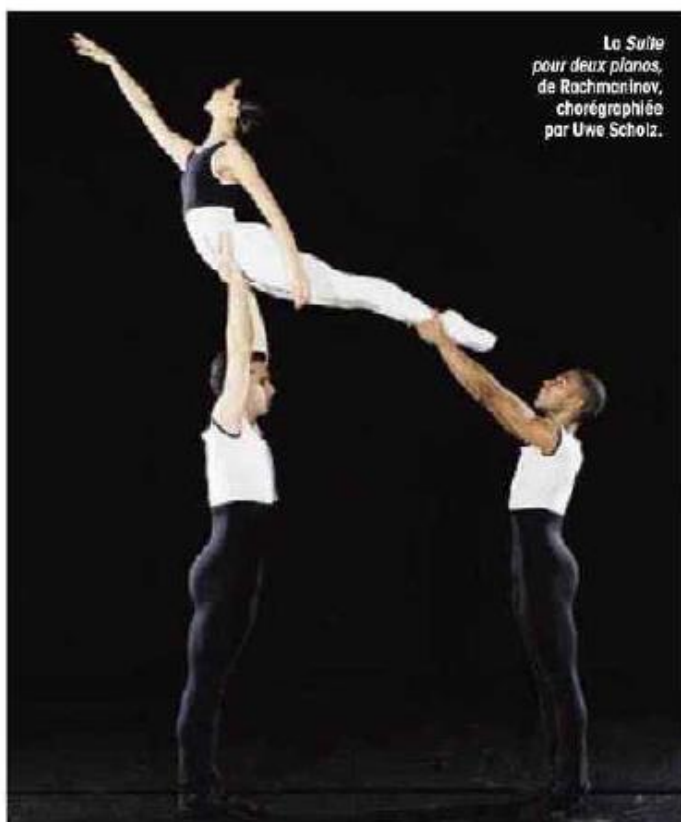




PAR ARIANE
BAVELIER
@arianebavelier



La Suite
pour deux pianos,
de Rachmaninov,
chorégraphiée
par Uwe Scholz.

LA SAO PAULO DANCE COMPANY FAIT ESCALE À PARIS

LA COMPAGNIE BRÉSILIENNE DE BALLET SE PRODUIT À CHAILLOT AVEC UN PROGRAMME AFFÛTÉ : UWE SCHOLZ, MARCO GOECKE ET JOËLLE BOUVIER.

La ville de Sao Paulo a des allures polycées. Gratte-ciel et grandes avenues. Il faut regarder les fils électriques aux poteaux aussi luxuriants que la végétation qui passe les murs en désordre pour retrouver le goût du Brésil. La compagnie de danse de Sao Paulo croit avec la même liberté dévorante. Elle est toute jeune, juste fondée en 2008 et confiée à Ines Boguea. La jeune femme est brésilienne. Elle a fait les belles heures de Grupo Corpo entre 1989 et 2001. Ceux qui ont vu cette compagnie brésilienne ne peuvent pas l'oublier: un coup de soleil sur le Corcovado, une trombe d'eau dans la jungle, l'énergie des éléments portée sans déperdition par les corps. Et des rythmes cariocas pour organiser la fièvre. À Sao Paulo, Ines Boguea ne cherche absolument pas à renouveler l'expérience exubérante de Grupo Corpo. D'ailleurs Grupo Corpo continue sa route dans

sa ville de Belo Horizonte et dans le monde, même si on la voit moins souvent sur les scènes de France.

Ines Boguea a donné à Sao Paulo un répertoire pourvu de classiques, comme *Le Lac des cygnes* pour lequel elle s'ingénie à compléter les effectifs de sa compagnie. Rien n'est facile au Brésil, même si la ville de Sao Paulo tient mieux la route que celle de Rio dans la tourmente économique qui fait rage dans le pays. Mais Ines Boguea ne s'arrête pas à ce genre de détail. De son expérience de danseuse chez Grupo Corpo, Ines Boguea a retenu deux éléments: la virtuosité, née de la discipline, et le « duende » si typiquement brésilien qui chavire les corps avec un génie sensuel.

DUO TORRIDE. Peu de chorégraphes font aussi bien leur miel de ce matériau – là que Joëlle Bouvier. Vous vous souvenez de *Welcome to Paradise*,



SCHOLZ/GOECKE/
BOUVIER
THÉÂTRE NATIONAL
DE CHAILLOT

Place
du Trocadéro (7^e arr.)

TÉL:
01 53 65 30 00.

DATES:
le 18 avril à 19h30,
le 19 à 20h30
et le 20 à 15h30.

PLACES:
de 41 à 18€.

son duo torride avec Régis Obadia? Joëlle ne s'est jamais départie de ce feu qui dévore tout. Elle l'a juste domestiqué pour atteindre la belle finesse de ses derniers travaux, *Tristan et Iseult* par exemple. Organisée par Guy Darnet, fondateur de la Biennale de la danse de Lyon, son arrivée à Sao Paulo relevait du coup de génie: l'osmose entre la chorégraphie et les danseurs est parfaite. Joëlle Bouvier a créé

pour eux *Odissea*. La pièce clôt le programme, construit comme une longue acmé, dans des accents de triomphe. Bach et Villa-Lobos portent les corps pris dans l'élan du voyage, le souffle de la musique couvrant celui des mères, les corps pris dans ce flot, ensembles et étreintes. Au final, *La Mélodie sentimentale* chantée par Maria Bethânia prolonge l'envoûtement pour longtemps.

Deux pièces précèdent ce grand moment où le lyrisme fait chavirer. La *Suite pour deux pianos* d'Uwe Scholz, sur la partition de Rachmaninov, ouvre la soirée. Le travail du chorégraphe allemand s'ancre dans la technique classique. Sa finesse, sa précision, ses subtilités. Il se double d'une grande attention à la musicalité. Les danseurs remplissent le contrat avec la grâce veloutée des jeunes poulains. Ils ont de l'élégance, longs membres, muscles à fleur de peau, et chez les filles un travail du bas de jambe bien maîtrisé. La seconde pièce est *L'Oiseau de feu* de Marco Goetze, sur la berceuse et le finale de la partition de Stravinsky. La distance exacte pour laquelle ce chorégraphe qui tient mal la distance réussit à façonner une pépite. ■

Réservez vos places
pour la Sao Paulo Dance Company
au Théâtre national de Chaillot
sur www.ticketac.com.